



Tempête dans toutes les productions

Comme beaucoup de secteurs, l'agriculture a été confrontée en 2009 à une baisse de la demande liée à la récession économique mondiale. Dans un contexte de dérégulation des marchés agricoles et de forte compétition intra-européenne, cela s'est traduit par une chute des prix de la quasi totalité des produits agricoles.

-50%

de revenu pour les producteurs de lait finistériens par rapport aux 5 dernières années.

Source : Bureau d'études Chambre d'agriculture CER France Finistère.

Sur les marchés laitiers, l'instabilité apparue en 2007 se confirme. L'année 2009 a vu l'effondrement des cours mondiaux du beurre "vrac" et des poudres de lait. Passé de 2 000 \$ à 6 000 \$ la tonne entre 2007 et 2008, le cours du beurre est retombé à 2 400 \$ à la mi-2009 pour remonter de nouveau à plus de 5 000 \$ en fin d'année. En début d'année 2010 les cours sont de nouveau orientés à la baisse (4 150 \$ à fin janvier).

Lait : effondrement des prix

Bien que les produits échangés sur le marché mondial ne représentent que 6 % de la production laitière mondiale, ils dictent les prix de l'ensemble de la production. Sur l'année 2009, le prix du lait en Finistère est en retrait de 20 % par rapport à 2008 et inférieur de 8 % au prix moyen quinquennal. En

parallèle, le coût de revient des exploitations du département a augmenté de 14 % en deux ans. Cette double évolution se traduit par une chute du revenu des producteurs de près de 50 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les volumes de lait produits dans le département sont en baisse de presque 6 % sur un an.

Avec une diminution de la production porcine estimée à 2,5 % en Europe, 2 % en France et 0,6 % dans l'ouest, le cours du porc aurait dû, en 2009, s'orienter à la hausse. La récession économique mondiale et le problème de parité des monnaies en ont décidé autrement. La zone euro s'est avérée moins compétitive à l'export que le Brésil ou les USA. Le prix du porc au marché du porc breton est en diminution de 9,3 % par rapport à 2008. Malgré une baisse du coût de production (- 24 % sur le prix de l'aliment), la chute des prix n'a pas permis

d'améliorer la rentabilité des élevages ni de résorber les déficits de trésorerie cumulés. Après trois années très difficiles, les producteurs espèrent une sortie de crise en 2010.

Hausse des importations

Les importations françaises de porc en provenance d'Allemagne et d'Espagne augmentent fortement. Pour le porc, comme pour le lait, la Bretagne s'inquiète particulièrement de la concurrence allemande. Situé au cœur du bassin de production et de consommation européen, ce pays bénéficie à la fois de coûts de transports plus faibles et d'une main d'œuvre moins chère en provenance des pays de l'est. La Bretagne, plus encore le Finistère, redécouvrent les handicaps liés à leur situation périphérique.

La production de volaille de chair en Bretagne est en retrait d'un peu plus de 4 % sur l'année 2008. Au niveau national, les importations de viande de volaille continuent à augmenter, provenant à 95 % des pays de l'Union Européenne, Belgique en tête, tandis que les exportations de dinde française baissent de 32 % par rapport à la moyenne quinquennale. Même s'il reste positif, le solde de la balance commerciale française de volaille a été divisé par trois depuis une dizaine d'années.

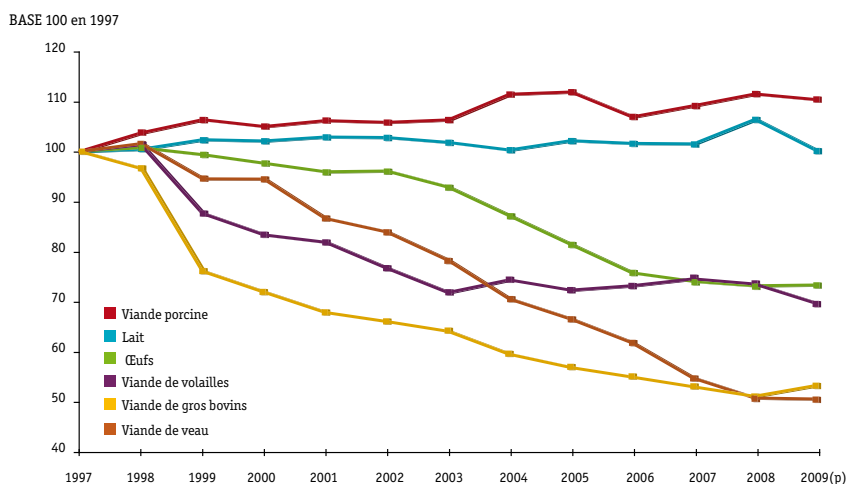
Du côté des légumes, avec un prix en baisse pour la deuxième année consécutive (- 16 % en 2009 par rapport à 2007), le secteur des tomates sous serre s'installe dans la crise. Celle-ci est due tant à une offre abondante et bon marché sur le marché européen qu'à une demande en berne du fait de la crise économique. Sur l'année 2009, les importations sont en hausse alors que la production bretonne est en baisse de 4 %.

Réguler les marchés et organiser les filières

Alors que la plupart des outils européens de gestion des marchés agricoles sont en cours d'abandon, comment équilibrer offre et demande sur un marché mondialisé pour éviter de trop fortes fluctuations des prix ? Comment organiser les filières agricoles pour équilibrer le rapport de force entre les différents maillons : production, transformation, distribution ? La Loi de Modernisation de l'Agriculture, actuellement en discussion, tente de proposer des réponses notamment au travers de la contractualisation entre producteurs et transformateurs. Il est difficile de trouver des réponses nationales à des problématiques européennes.



Productions animales dans le Finistère

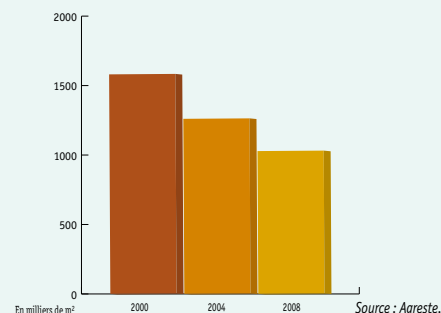


Source : Agreste - Chambre d'agriculture du Finistère. (p) : données provisoires.

La production de volaille continue à baisser au niveau finistérien comme au niveau de la Bretagne. Ceci est à relier avec l'ascension fulgurante de la production brésilienne (+ 80 % depuis 2000).

Les chiffres clés

Baisse de 34 % de la production de volaille de chair dans le Finistère entre 2000 et 2008



Entre 2000 et 2008, les capacités de production de volaille de chair dans le Finistère ont diminué de 34 % à l'image de l'évolution en Bretagne (- 32 %) et en France (- 30 %). Le Finistère représente 24 % de la production avicole bretonne et 7 % de la production française.

504 millions d'euros

de valeur ajoutée brute pour la production agricole finistérienne.

Source : Agreste - Chambre d'agriculture du Finistère (2009)

Répartition de la valeur des productions agricoles du Finistère

